



La Bergère et la boîte au vent

Description

Un port accueillait des goélands qui criaient sous la lumière pâle d'une lune commençant à veiller sur la nuit. L'air salin portait le murmure des vagues qui touchaient les quais, tandis que l'odeur du bois mouillé restait sur les pavés usés. Au bord de ce port, une bergère menait ses brebis dans un pré où l'herbe ondulait sous la brise marine.

Elle marchait lentement, surveillant ses animaux tout en humant le parfum frais du soir. Dans sa main, sans qu'elle y prête vraiment attention, elle tenait une petite boîte à musique qu'elle avait trouvée parmi les filets abandonnés par la marée. Le bois craquelé et les dessins sur le couvercle racontaient une histoire ancienne, bien avant le temps présent.

Or, un homme vêtu d'habits richement colorés arriva au port en faisant claquer ses bottes contre les planches. Il se présenta aux villageois comme un grand aventurier qui cherchait depuis longtemps cette boîte à musique mystérieuse qui, disait-il, pouvait libérer des oiseaux enfermés dans le silence.

« Je suis celui qui sauvera ces oiseaux », proclamait-il haut et fort, en brandissant un médaillon brillant et en montrant ses mains vides. Tous écoutaient ses paroles avec étonnement et admiration, car il racontait mille exploits que nul ne pouvait vérifier.

La bergère gardait pour elle la boîte serrée contre son cœur. Elle ne savait rien d'exploits ni de gloire. Chaque soir, quand le vent soufflait vers la mer étoilée, elle ouvrait doucement le petit coffret dont elle connaissait seulement un chant fragile qui semblait venir de loin.

Au bout de trois jours et trois nuits où l'homme vantard multipliait ses histoires devant tous, il demanda qu'on lui remît la boîte pour prouver sa bravoure. Les villageois virent la bergère hésiter puis poser lentement le coffret aux pieds du prétendu héros.

Mais quand celui-ci ouvrit la boîte à musique et fit tourner sa clé rouillée, aucun oiseau ne s'éleva dans le ciel sombre ; aucune mélodie claire ne sortit de l'objet muet. Alors un murmure parcourut la foule : certains se souvenaient avoir vu chaque soir la bergère appuyer du doigt sur une petite pièce cachée sous le couvercle pour réveiller cette musique douce.

La vérité apparut comme une lumière tranquille : l'homme n'était pas celui qu'il prétendait être. La vraie magie ne venait pas des exploits racontés ou des mots prononcés mais du courage simple d'ouvrir la boîte chaque soir pour laisser partir les oiseaux invisibles nés des rêves.

Tant et si bien que ce même soir on vit s'envoler dans la nuit paisible des oiseaux faits de notes légères qui tourbillonnaient dans l'air comme des étoiles tombées du ciel. La bergère sourit sans mot dire ; elle savait que leur liberté venait d'elle autant que du chant envolé.

Dès lors, chaque année à cette date précise, les habitants du port allument des lanternes flottantes au-dessus des quais et chantent ensemble ce vieux refrain doux qui parle d'oiseaux libres portant loin leurs espoirs :

“Chante petit air léger,
Boîte au vent emportée,
Oiseaux du rêve éveillé,
Vers demain tu es guidé...”

Et c'est ainsi que chaque enfant grandit en entendant ces notes s'échapper vers le ciel sombre, sachant que parfois il faut ouvrir une porte discrète pour laisser partir ce qu'on aime plus loin vers sa vraie vie.

date créée

31/07/2026

Auteur

rol_beaissant